

Une des meilleures manières de faire ressortir le rôle exceptionnel du Conseil Général dans le fonctionnement de notre Société, est d'entourer sa session de toute la solennité que comporte la grandeur de ce rôle. Aussi désirons-nous vivement voir tous nos Cercles saisir avec empressement cette occasion pour organiser une fête qui affirme, en même temps, les brillants résultats obtenus par l'Alliance Nationale depuis sa récente fondation, et montre clairement l'esprit d'union qui anime ses membres. Nous n'avons pas à entrer dès maintenant dans le détail du programme qu'il y aurait à adopter. Qu'il nous suffise de dire que la préparation de ce programme a été confiée à des mains habiles. Le Bureau Exécutif, connaissant l'intérêt qui s'attache à ces démonstrations, a jugé à propos, avec beaucoup de raison, de s'adjoindre les présidents de cercle de Montréal et de la banlieue, pour former un grand comité d'organisation. Du travail de ce comité sortira, nous en sommes convaincus, un programme répondant pleinement aux désirs de chacun des membres de l'Alliance Nationale.

Cette manifestation ne peut manquer d'avoir son heureux effet, d'abord en rendant plus étroits les liens qui unissent entre eux les membres de cette Association, en nous apprenant à nous connaître plus intimement, ce qui est le meilleur moyen de s'apprécier mutuellement. On ne saurait croire combien ces réunions où la sympathie est déjà commencée entre chaque membre par la communauté des efforts tendant au même but, sont précieuses pour développer les sentiments d'affections, d'estime réciproque, pour le plus grand bien de notre Association.

Nous voulons tous la grandeur de l'Alliance Nationale, sa prospérité ; on désire son recrutement fructueux pour les nobles idées qu'elle a mises en avant : Religion et Nationalité. En est-il de plus grandes et de plus élevées ? Non, assurément. Efforçons-nous donc de les faire triompher, en assurant le succès de notre Association. Nous aurons ainsi fait œuvre de bon citoyen et de bon chrétien.

Le Courage

ÉTUDE PSYCHOLOGIQUE, HISTORIQUE ET PRATIQUE.

“Le Courage est cette disposition par laquelle l'âme est portée à entreprendre quelque chose de hardi, de grand, à repousser

les dangers, à souffrir des revers.” — Dict. de Mgr Guérin.

Bouillet, (Dict. Univ. des Sciences et des Arts), définit le courage : “Cette énergie de la volonté, cette élévation de l'âme qui est supérieure à la bonne et à la mauvaise fortune, et ne recule devant aucun sacrifice, pour faire le bien.”

En psychologie, les philosophes mettent le courage au nombre des passions ; parce qu'il procède d'un certain mouvement, par lequel l'âme s'efforce de s'unir à l'objet aimé, dont l'acquisition est difficile, (Jaffre) ou résiste à ce qui lui fait du mal.

Le courage, ainsi entendu, est plutôt instinctif que réfléchi ; il provient d'un besoin inné de notre nature, et se trouve généralement proportionné à la vigueur et à l'énergie physique. “ Dans l'intérêt de leur existence et de leur bonheur, dit le docteur Belonino, (Les passions dans leurs rapports avec la philosophie, la physiologie et la médecine), tous les êtres vivants et sensibles sont entraînés à surmonter les obstacles qui les arrêtent, à résister aux dangers qui les menacent.”

Un sang vif et bouillant excite le cerveau et fait battre le cœur. Le feu du courage éclate de toutes parts dans une bonne organisation.

Pour les théologiens, courage est synonyme de force, puissance ; ils le définissent : “La fermeté de l'âme dans l'exercice du bien. (Schouppe). Le courage entendu de cette manière qui est la meilleure et la plus digne, n'est plus seulement une passion : tout-à-fait réfléchi, il procède des délibérations de l'intelligence et de l'exercice de la volonté. Il a ses motifs dans le sentiment du devoir, et devient par conséquent une des plus hautes vertus morales. Il porte aux nobles entreprises, il opère des actions généreuses. Il résiste à tout attentat fait à l'honneur, à la dignité, à la vertu. Il comporte en lui la patience, la persévérance, la magnanimité.”

Les médecins et physiologistes ne sauraient expliquer ce courage par l'organisation physique ; car il se rencontre souvent chez des individus faibles et d'une constitution délicate, chez des souffreteux, et timides par temperament, doués à un haut degré de cette puissante faculté de l'âme qui s'appelle la volonté.

Le courage peut naître dans des circonstances diverses, et avoir différents caractères. Aussi le divisons nous en courage militaire, courage religieux et courage civil ; suivant qu'il est mis au service du pays, de la religion ou de la société.